CANTATES FRANÇOISES,
SUR DES SUJETS TIREZ DE L'ECRITURE;
A I. II. VOIX, ET BASSE-CONTINUE;

Partie avec Symphonie, & Partie ſans Symphonie.

Par Mademoiſelle JACQUET DELAGUERRE.

LIVRE SECOND,

Contenant

ADAM.
LE TEMPLE REBASTI.
LE DELUGE.



JOSEPH.
JEPHTE'.
SAMSON.

A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCCXI.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'.

PREMIERE CANTATE.

ADAM.

Recit.

LE Monde étoit sorti de l'éternelle main:
L'Homme en fut le dernier ouvrage,
Qui de son Dieu portant l'image,
De l'Univers naissant se vit le Souverain.

Dans un lieu formé pour luy plaire
Tout fût soûmis à ses desirs;
Et sans autre tribut qu'un amour volontaire,
Le Ciel avoit pour luy rassemblé les plaisirs.

Air.

Regne, mais de ta liberté
Ne fai point d'usage infidele;
C'est peu de felicité,
Si tu ne la rends éternelle.

Sur toy le travail, la douleur,
La mort n'a point reçû d'empire;
Tu n'as encor d'autre malheur
Que la puissance de te nuire.
Regne, *&c.*

Recit.

Pour prix de tant de biens, Dieu n'exige de toy
Qu'une obeïssance facile;
Sa justice le force à t'en faire une loy,
Si tu la romps, Ingrat, n'espere point d'azile.

Mais l'Esprit séducteur va t'ouvrir le cercüeil;
Luy, qui déja du Ciel a merité la haine,
T'empoisonne de son orgueïl,
Pour t'associer à sa peine.

Insensé, ta revolte a fait changer ton sort:
En touchant à l'Arbre funeste,
Tu croyois égaler la Puissance celeste,
Te voilà devenu l'esclave de la mort.

Air.

Cache-toy, Malheureux rebelle;
Mais, où porteras-tu tes pas?
Aux yeux de ton Dieu qui t'appelle,
L'ombre ne te cachera pas.

En vain du couroux qui l'enflâme
Tu crois éviter les transports:
Déja dans le fonds de ton ame
Il s'est vangé par tes remords.
Cache-toy, *&c.*

Recit.

Fui, sor de ces lieux où la terre
Te prodiguoit tous ses bienfaits:
Le travail, la douleur te declarent la guerre;
Il n'est plus, pour ton cœur, de plaisir, ni de paix.

Armé du glaive ardent cet Ange plus fidele
Dans ces lieux fortunez te défend le retour;
Tu n'auras plus, Homme rebelle,
Que des champs ingrats pour séjour.

Air.

Le Ciel, d'une main liberale
Aime à nous verser ses bienfaits;

Quand nous l'irritons, il égale
Les maux, aux biens qu'il nous a faits.
Le Ciel, *&c.*

SECONDE CANTATE.

LE TEMPLE REBASTI.

Air.

SOnnez, Trompettes éclatantes,
Unissez-vous à nos concerts;
Et du Dieu qui brisa nos fers
Celebrons les bontez puissantes.

Offrons-luy d'un cœur enflammé
Et nôtre encens, & nos victimes;
Nous l'avions armé par nos crimes,
Mais nos regrets l'ont désarmé.
Sonnez, Trompettes, *&c.*

Recit.

Au sein de la Judée où ce jour le rappelle,
C'est ainsi qu'Israël délivré par Cyrus,
Recommençoit avec un nouveau zele
Ses chants si long-tems suspendus.

On voit déja sortir de ses vastes ruïnes
Ce Temple si fameux, l'honneur de Salomon:
Cyrus a dégagé les promesses Divines,
Et par ses soins prédits se releve Sion.

Air.

Que l'Allegresse éclate
Par mille chants nouveaux,
Les rives de l'Euphrate
Ne verront plus nos maux.

Nous apprenions nos plaintes
Aux Echos étrangers;
L'espoir succede aux craintes,
Et le calme aux dangers.
Que l'allegresse, *&c.*

Recit.

Mais, Ciel! au milieu de ces Fêtes
J'entens des cris perçans, je vois couler des pleurs.
Vous de qui les cheveux ont blanchi sur vos têtes,
Dites-moy le sujet de vos vives douleurs.

Air.

Est-ce-là ce Temple superbe
Où Dieu recevoit nos Tributs?
Helas: nous ne le verrons plus,
Il est enseveli sous l'herbe.

De la main des foibles mortels
Nous n'osions le croire l'ouvrage;
Ce Temple, & ces nouveaux Autels,
A peine en seront-ils l'image.
Est-ce-là, *&c.*

Recit.

Cessez, tristes Vieillards; de ce murmure ingrat
Ne donnez plus l'injuste exemple.
Ce sont les cœurs qui font la sainteté du Temple;
C'est trop en regretter l'éclat.

C'est assez que sortis des chaînes
Le Ciel encor ici veüille écouter vos vœux;
De vos Freres captifs ce jour finit les peines,
Partagez leurs transports, & chantez avec eux:

Air.

Sonnez, Trompettes éclatantes,
Unissez-vous à nos concerts;
Et du Dieu qui brisa nos fers
Celebrons les bontez puissantes.

Chantons tous, n'oublions jamais
Les biens que sa main nous dispense·
Heureux! si la reconnoissance
Pouvoit egaler les bienfaits.
Sonnez, Trompettes, *&c.*



III[e]. CANTATE.

TROISIE'ME CANTATE.

LE DELUGE.

Recit.

Dieu puissant, dont le souffle anima les Mortels,
Tu voulois de leurs cœurs te faire des Autels.
Déja toute la race humaine
Par le crime a soüillé l'ouvrage de tes mains:
Tu t'en repens en Dieu, sans douleur, & sans haine;
Et ce repentir même entra dans tes desseins.

Air.

Aux Mortels declare la guerre;
Que ta Justice arme ton bras:
Leve-toy, que de ces Ingrats
Ta vengeance purge la Terre.

Ils n'écoûtent que leurs desirs,
Ta voix ne se fait plus entendre;
Frappe, frappe, vien les surprendre
Dans l'yvresse de leurs plaisirs.
Aux Mortels, &c.

Recits

Quel prodige! les Mers franchissent leurs rivages,
Les Fleuves se joignent aux Mers:
De toutes parts, les humides nuages
Rassemblez par les vents, ont obscurci les airs.

Une nouvelle Mer dans les Cieux suspenduë
Mêle encor ses torrens à la fureur des Flots:
Toute la nature éperduë
N'est plus que cris, qu'horreur, que plainte, que sanglots

Air.

Ciel, est-ce en vain que l'on t'implore?
Es-tu sourd aux cris des Humains
Tirez du neant par tes mains
Vont-ils y retomber encore?

Ne reste-t-il aucun espoir?
Détruiras-tu tout ton Ouvrage?
Ton bras, pour venger ton outrage,
Epuisera-t-il son pouvoir?
Ciel, &c.

Recit.

Non. Ce vaste Vaisseau respecté par les ondes
Dérobe l'innocent au sort du genre humain.
Les flots vont retourner dans leurs grottes profondes,
La terre se découvre, & l'air devient serain.

Sur les Mortels qui doivent naître,
Un semblable courroux ne doit plus éclater:
Mais ils en deviendront peut-être
Plus hardis à le meriter.

Air.

Gage de paix, nuë éclatante,
Etonnez, & charmez les yeux;
Hâtez vous d'embellir les Cieux,
Rassurez la Terre tremblante.

Du bras qui vient de nous punir
Sauvez desormais la nature;
Et de la paix qu'un Dieu nous jure
Eternisez le souvenir.
Gage de paix, &c.



QUATRIE'ME CANTATE.

JOSEPH.

Recit.

PAr des Freres jaloux, ſous les fers abbatu
L'infortuné Joſeph ſoûpire;
Mais il ſoûmet bien-tôt ſon Maître à ſa vertu,
Et de ſon eſclavage il ſe fait un empire.

Air.

Il charme, il regne ſur les cœurs
Par tous les dons de la nature;
Heureux s'il n'allumoit d'ardeurs,
Que celles d'une flamme pure.

Son teint brilloit comme une fleur
Qu'un beau jour vient de faire éclorre,
Et ſa beauté par ſa pudeur
Devenoit plus touchante encore.
Il charme, *&c.*

Recit.

Maîtreſſe de Joſeph, craignez d'être infidelle;
Détournez vos regards, déja vôtre raiſon
Auprés de luy s'affoiblit, & chancelle;
Craignez ſes yeux, pour vous la vûë en eſt mortelle;
Vous bûvez à longs traits un dangereux poiſon.

Air.

Dans ſon cœur s'allume
Un amour fatal;
Mais s'il la conſume,
Elle aime ſon mal.

Il devient le maître,
Et le doux plaiſir
A déja fait naître
L'injuſte deſir.
Dans ſon cœur, *&c.*

Recit.

C'en eſt fait, le devoir ne peut rien ſur ſon ame,
Livrée à l'ardeur qui l'enflâme,
Elle s'offre elle-même, & ne ſe connoît plus:
En vain il reſiſte; elle preſſe,
Il refuſe, il fuit, & luy laiſſe
Dequoy ſe vanger du refus.

Air.

Lorſque le piege eſt agréable
On l'évite mal-aiſément;
Et l'on devient bien-tôt coupable
D'un crime qui paroît charmant:

Mais que peut-il ſur un cœur ſage?
Il en ſort toûjours triomphant;
Et la vertu le dédommage
Des paiſirs qu'elle luy défend.
Lorſque le piege, *&c.*



CINQUIE'ME CANTATE.

JEPHTE'.

Air.

JEphté revient comblé de gloire,
Jour memorable, jour heureux !

Les Peuples chantent sa victoire,
L'Echo même chante avec eux,
Jephté, *&c.*

Recit.

Helas ! que n'a-t-il pû sans un vœu témeraire
Attendre la faveur des Cieux ?
Mais l'indiscret serment qu'il s'est hâté de faire,
Va ravir à ce triste pere
Ce qu'il a de plus precieux.

Air.

En goûtant un sort plein de charmes,
Défions-nous de ses attraits ;

Nos plaisirs toûjours imparfaits
Sont la source de mille allarmes.

Craignons que le trouble & les larmes
Ne suivent les ris de trop prés ;
En goûtant, *&c.*

Recit.

La Fille de Jephté suit l'ardeur qui l'anime,
Sort du Palais, & court au devant de ses pas :
Tu l'apperçois trop-tôt, malheureux Pere, helas !
Son amour te la livre, ô Ciel ! Quelle victime !
Quoy ! ma Fille, dit-il, j'ay juré ton trépas.

Air.

Juste Ciel, pardonne à la rage
Qui s'empare de mes esprits :
Le plus grand triomphe à ce prix
Est plus cruel que l'esclavage.

Malgré la trouble affreux dont je suis déchiré,
Mon bras achevera ce que tu me commandes ;
Mais le sang que tu m'as livré
Vaut-il celuy que tu demandes ?
Juste Ciel, *&c.*

Recit.

Quand Jephté murmure & fremit,
Sa Fille plus tranquille, en s'offrant, le console ;
Heroïque Victime, elle-même affermit
Le bras timide qui l'immole.

Pere barbare, arrête, & suspens un moment
La fureur qui t'anime :
C'est un crime pour toy que l'indiscret serment,
Qui t'a fait au Seigneur promettre la Victime ;
Peut-être en l'immolant, tu fais un nouveau crime.

Air.

Vous, ses cheres Compagnes,
Laissez couler vos pleurs ;
Faites de vos douleurs
Retentir les Montagnes.

Apprenez aux Forêts
La funeste avanture ;
Que toute la nature
Partage vos regrets.
Vous, *&c.*

Air.

Obeïssons toûjours
A la Loy souveraine ;
Si le Ciel veut nos jours,
Consacrons-les sans peine.

L'insensé luy promet
Plus qu'il ne luy demande ;
Le Sage se soûmet
A ce qu'il luy commande.
Obeïssons, *&c.*



SIXIE'ME CANTATE.

SAMSON.

Recit.

SAmson qui fut long-tems l'effroy des Philistins
En étoit devenu la Fable;
Et l'Amour enchaînant ce Heros redoutable
Avoit interrompu ses glorieux destins.

Air.

Que l'on est foible quand on aime!
Qu'on est aisément désarmé!
Un Heros se trahit luy-même
Pour de beaux yeux qui l'ont charmé.

Epris d'une honteuse chaine,
La vertu n'est plus son appuy;
Et dans son cœur l'Amour amene
Mille foiblesses avec luy.
Que l'on, *&c.*

Recit.

Le Philistin superbe insulte à l'esclavage
Où l'Amour a reduit Samson:
Ils veulent dans les jeux presentez à Dagon
Qu'il soit témoin de leur hommage.

Vous l'avez livré dans nos mains,
Dieu puissant, disent-ils, joüissez de sa peine;
Il ne voit plus le jour, ses pas sont incertains,
C'est le joüet de nôtre juste haine,

Air.

Tremblez, fiers Tyrans, tremblez;
Que vos vains outrages cessent;
Vous allez être accablez
Sous ses forces qui renaissent.

Il faut qu'un dernier effort
Vange sa gloire trahie;
Si vous avez craint sa vie,
Craignez encor plus sa mort.
Tremblez, *&c.*

Recit.

Deux colomnes portoient l'édifice éclatant
Où se passoit la sacrilege fête:
Samson s'y fait conduire, un moment il s'arrête,
Redemande sa force à son Dieu qui l'entend.

Ne souffre pas que ce Peuple joüisse
Du triomphe qu'il s'est promis:
J'ay merité la mort, & tu m'y vois soûmis,
Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre perisse.
A ces mots, il rompt tout; & déja l'édifice
Vient de l'ensevelir avec ses ennemis.

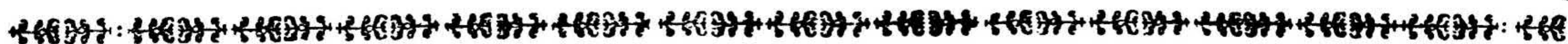
Air.

Israël, chantez la victoire
Du Heros qui perit pour vous:
Son trépas qui vous sauve tous
Est vôtre triomphe, & sa gloire.

Il efface dans ce grand jour
La honte de son esclavage;
Et repare par son courage
Les foiblesses de son amour.
Israël, *&c.*



Monsieur DE LA MOTHE, *de l'Accademie Françoise, est Auteur de toutes ces Cantates.*



CANTATES, SUR DES SUJETS, TIREZ DE L'ECRITURE.

A D A M.

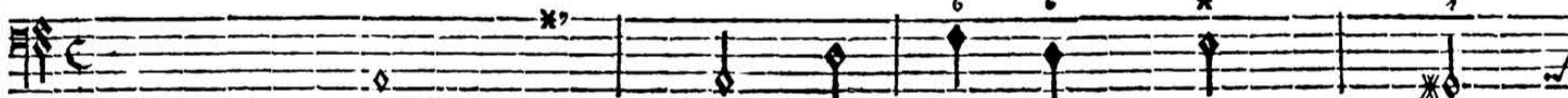
Premiere Cantate, à Voix Seule.

RECIT.

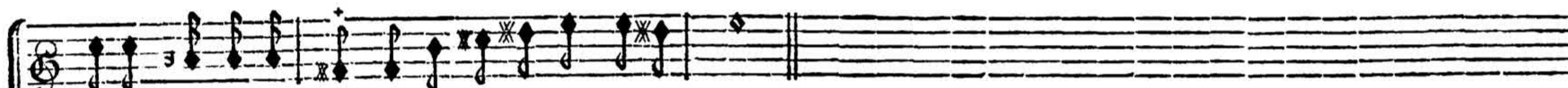




E Monde étoit sorti de l'éternelle main: L'Homme en fut le dernier ouvrage, Qui de son Dieu portant l'i-



BASSE-CONTINUE.



mage, De l'Uni- vers naissant se vit le Souve- rain.





Gratieusement.

DAns un lieu formé pour luy plaire Tout fût soûmis à ses de- sirs;



Dans un lieu formé pour luy plaire Tout fût soûmis à ses desirs ; Et sans autre tribut qu'un amour vo- lon- taire, Le Ciel a-

voit pour luy rassemblé les plaisirs. Le Ciel avoit pour luy, Le Ciel avoit pour luy rassemblé les plaisirs.

AIR.

Marqué, & tendre.

Re- gne, Re- gne,

BASSE-CONTINUE.

mais de ta liberté Ne fai point d'usage in- fi- de- le ; Re- gne, Re- gne,

mais de ta liberté Ne fai point d'usa- ge infide- le; C'est peu de ta feli- cité, Si tu ne la rends éter- nel- - - -

le. C'est peu de ta felicité, Si tu ne la rends éter- nel- le. Si tu ne la rends, Si tu ne la

rends é- ternel- le. FIN. Sur toy le travail, la douleur, La mort n'a point reçû d'empi-

FIN.

re; Tu n'as encor d'autre malheur Que la puissance de te nuire, Que la puissan- ce de te nui- re.

RECIT.

Pour prix de tant de biens, Dieu n'exige de toy Qu'une obeïssan- ce facile; Sa justice le force à t'en faire une loy,

BASSE-CONTINUE.

Si tu la romps, Ingrat, n'espere point d'azile.

Mais, l'Esprit séducteur va t'ouvrir le cercüeil; Luy, qui déja du Ciel a merité la haine, T'empoisone de son orgüeil, Pour t'associer à sa peine.

Insensé, ta revolte a fait changer ton sort: En touchant à l'Arbre funeste, Tu croyois égaler la Puissance ce-

leste, Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort. Tu croyois égaler la Puis- san- ce ce- leste,
Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort. Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort.

AIR.

Lentement.
Marqué.
Cache- toy, Cache- toy, Malheureux re- belle; Cache- toy, Cache- toy, Malheureux re- belle;
BASSE-CONTINUE.
Mais, où porteras- tu tes pas? Mais, où porteras- tu tes pas? Aux yeux de ton Dieu qui t'ap- pelle, L'om- bre, Lom- bre ne te cacheras pas.

Aux yeux de ton Dieu qui t'ap- pelle, L'om- bre, L'om- bre ne te cachera pas. L'om- bre, L'om- bre ne te cachera pas.

L'om- bre, L'om- bre ne te cachera pas.

FIN. Vivement.

Envain du couroux qui l'en- flâme Tu crois éviter les tranſ- ports:

Déja dans le fonds de ton ame Il s'eſt vangé, Il s'eſt vangé par tes remords. Envain du couroux qui l'enflâ-

me, Envain du couroux qui l'enflâ- me Tu crois éviter les tranſports: Déja dans le fonds de ton ame

Il s'est vangé, Il s'est vangé par tes remords. Lentement. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

Fuy, Fuy sor de ces lieux où la terre Te prodiguoit tous ses bienfaits: Le travail, la douleur te declarent la guerre: Il n'est plus pour ton cœur de plaisir ni de paix.

Fuy, Fuy sor de ces lieux où la terre Te prodiguoit tous ses bien- faits: Le travail, la dou-

leur te declarent la guerre; Il n'est plus pour ton cœur de plaisir ni de paix. Il n'est plus pour ton cœur de plai- sir, de plaisir ni de

paix. Armé du glaive ardent cet Ange plus fi- dele Dans ces lieux fortu-

nez te défend le re- tour. Tu n'auras plus, Homme re- belle, Que des champs ingrats pour sé-

jour. Tu n'auras plus, Homme re- belle, Que des champs ingrats pour sé- jour.

Da Capo, jusqu'au mot *Fin.*

AIR

Vivement.

LE Ciel, d'une main liberale Aime à nous ver-

BASSE-CONTINUE.

ser ses bien-faits; Le Ciel, d'une main libe- rale Aime à nous verser, Aime à nous ver-

ser, Aime à nous ver-ser, nous ver-ser ses bienfaits; Le Ciel, d'une

main liberale, Le Ciel, d'une main liberale Aime à nous ver- ser ses bienfaits; Aime à nous ver ser,

Aime à nous ver- ser ses bienfaits; Aime à nous ver- ser ses bienfaits;
Aime à nous ver- ser, Aime à nous ver-ser ses bienfaits; Aime à nous ver-
ser ses bienfaits; FIN. Quand nous l'irritons, il égale Les maux, aux biens qu'il nous a faits.
Quand nous l'irritons, il égale Les maux, aux biens qu'il nous a faits; Les maux, aux biens qu'il nous a faits. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

LE TEMPLE REBASTI.

Deuxiéme Cantate, à Voix seule avec Symphonie.











Doux. Fort. Doux.

SOnnez, Trompettes éclatan- - - tes, Sonnez, Trompettes éclatan- - - -

Fort. Doux. Doux.

- tes, Sonnez, Trompettes é- cla- tantes, Unissez-vous à nos Concerts ; Sonnez, Trom-

Fort. Doux.

pet- - - - - tes é- cla- tantes, Unissez-vous à nos Con- certs ;

Unissez-vous à nos con- certs ; Et du Dieu qui bri- sa nos fers Celebrons les bontez puissantes. Celebrons, Celebrons les bon-

Fort. FIN. Fort.

tez puissan- tes. Offrons-luy d'un cœur enflammé Et nôtre encens, & nos vic- times ;

FIN.

Fort

Nous l'avions armé par nos crimes, Mais nos regrets l'ont dé- sar- mé.

Fort.

Mais nos regrets l'ont dé- sar- mé. Sonnez Trompettes, &c.

Jusqu'au mot FIN.

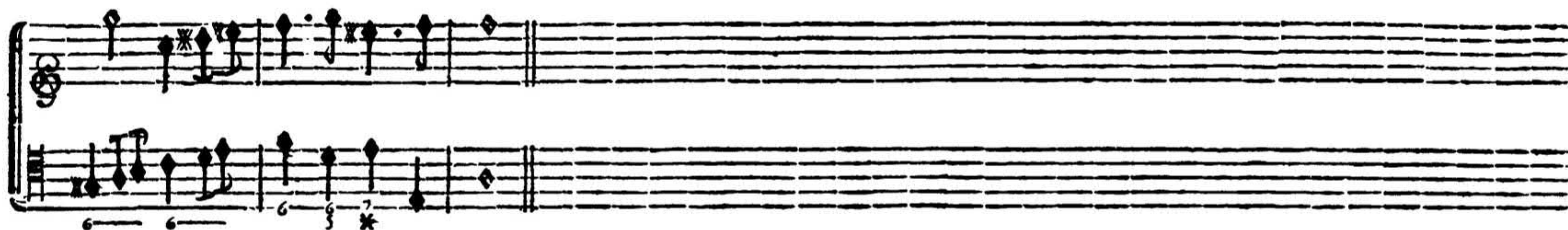
RECIT.

AU sein de la Judée où ce jour le rappelle, C'est ainsi qu'Israël délivré par Cyrus, Recommençoit avec un nouveau zele Ses chants si long-tems suspendus.

BASSE-CONTINUE

SYMPHONIE, marqué.






ON voit déja sortir de ses vastes ru- ïnes Ce Temple si fameux, l'honneur de Salo- mon: Cyrus a dégagé les promesses Di-


vines, Et par ses soins prédits se re- le- ve Si- on.

AIR.

Gratieusement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Fort. Fort. Doux. Fort. Doux.

Que l'Allegresse éclate, Que l'Allegresse éclate Par mille chants nouveaux, Les

Fort.

rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux. Les rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux.

Fort.
Doux.
Fort.
Que l'Al- legres- se écla- te,
Que l'Al- legres- se écla- te
Par mille chants nouveaux,
FIN.
Un peu lentement.
Les rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux.
Nous apprenions nos plain-
FIN.
Fort.
tes,
Nous apprenions nos plain- tes Aux Echos
étran- gers;

Doux, Fort.

Tres lentement.

L'espoir succede aux crain-tes, Et le cal- me aux dangers. L'espoir succede aux craintes, Et le cal- - me aux dan-

gers, Et le cal- - me aux dangers. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

Fort lentement.

FLUTES.

RECIT.

MAis, Ciel! au milieu des ces Fêtes J'entends des cris perçans, je vois cou-

ler des pleurs. Vous de qui les cheveux ont blanchi sur vos têtes, Dites-moy le sujet de vos vives douleurs.

AIR.

Lentement.

BASSE-CONTINUE.

Doux.

Est-ce-là ce Temple superbe Où Dieu recevoit nos Tributs? Helas! Helas! nous ne le verrons plus, Il est enseveli sous l'herbe.

Fort. Doux. Fort.

Il est enseveli sous l'her- be. De la main des foibles mortels Nous n'osions le croire l'ouvrage;

Doux. Fort.

Ce Temple, & ces nouveaux Autels, A pei- ne en seront- ils l'image. A pei- ne en seront- ils l'ima- ge.

Doux.

Est- ce- là ce Temple superbe Où Dieu recevoit nos Tri-

buts? Helas! He- las! nous ne le verrons plus, Il est enseve- li sous l'herbe. Il est enseve- li sous l'her- be.

RECIT.

CEssez, tristes Viellards; de ce murmure ingrat Ne donnez plus l'injuste e- xemple. Ce sont les cœurs qui font la sainte- té du Temple; C'est

BASSE-CONTINUE.

trop en regretter l'éclat.

Gay.

C'Est assez, c'est assez que sortis des chaî- nes Le Ciel encor i- ci veüille écouter vos vœux; De vos Freres captifs ce jour finit les peines,

Parta- gez leurs transſports, & chan- tez avec eux: Parta- gez leurs transſports, & chantez, & chantez a- vec eux:

AIR

Doux. Fort. Doux.

Vivement.

SOnnez, Trompettes éclatan - - tes, Sonnez, Trompettes éclatan- - - - -

Fort. Doux. Doux.

- tes. Sonnez, Trompetees é- cla- tantes, Uniſſez-vous à nos Concerts; Sonnez, Trom-

pet- - - - - - tes é- cla- tantes, Unissez- vous à nos Con- certs; Unissez-vous à nos Con-
certs, Et du Dieu qui bri- sa nos fers Celebrons les bontez puissantes. Celebrons, Celebrons les bontez puissan- tes.
FIN.
Chantons tous, n'oublions ja- mais Les biens que sa main nous dis- pense;
FIN.

Chantons tous, n'oublions jamais Les biens, Les biens que sa main nous dispen- se; Heureux! Heu- reux! si la reconnois-

Fort. Doux.

sance Pouvoit éga- ler les bienfaits. Heureux! Heu- reux! si la reconnois- sance Pouvoit éga- ler les bien-

faits, Sonnez, Trom- - *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

FIN DE LA DEUXIE'ME CANTATE.

LE DELUGE.

Troisiéme Cantate, à deux Voix.



RECIT.

Ieu puissant, dont le souffle anima les Mortels, Tu voulois de leurs cœurs te fai- re des Autels.

BASSE-CONTINUE.

Déja toute la race humaine Par le crime a soüillé l'ouvrage de tes mains: Tu t'en repens en Dieu, sans douleur, & sans haine;

Et ce repentir même entra dans tes desseins.

AIR.

DUO. Vivement.

AUx Mortels declare la guerre, declare la guerre; Que ta Justice arme ton bras: Que ta Jus- ti- ce arme ton bras: Leve-toy,

AUx Mortels declare la guerre; Que ta Justi- ce arme ton bras, Que ta Justice arme ton bras: Leve-

BASSE-CONTINUE.

Leve-toy, que de ces Ingrats Ta vengeance, Ta vengeance purge la Terre. Ils n'écoûtent que leurs de- sirs, Ta voix ne

toy, Leve-toy, que de ces Ingrats Ta vengeance, Ta vengeance purge la Terre. Ils n'écoûtent que leurs desirs, Ta voix ne

se fait plus en- tendre; Ta voix ne se fait plus enten- dre; Frappe, frappe, vien les surprendre, vien les sur- prendre Dans l'y-

se fait plus en- tendre, Ta voix ne se fait plus entendre; Frappe, frappe, vien les surprendre, Frappe, frappe, vien les surprendre Dans l'yvres-

vres- - - - se, Dans l'y- vresse de leurs plai- sirs. Frappe, frappe, vien les sur- prendre Dans l'y-

- - - - se, Dans l'y- vresse de leurs plaisirs, Dans l'yvres- se de leurs plaisirs, Dans l'yvres-

vres- - - - se, Dans l'y- vres- se de leurs plaisirs. Ils n'é- sirs.

- - - - - - - - - se de leurs plaisirs. sirs.

RECIT, mesuré & marqué.

Quel pro- di- ge! les

BASSE-CONTINUE.

Mers franchiſſent leurs ri- va- - - - - - - ges, Les Fleu- ves ſe

joi- - - - - gnent aux Mers: De toutes parts, les hu- mi- des nu-

a- ges Raſſem- blez par les vents, ont obſcurci les airs. De toutes parts,

De toutes parts, les hu- mi- des nu- a- ges Raſſem- blez par les vents, ont obſcur-

ci les airs.

RECIT.

UNe nouvelle Mer dans les Cieux suspenduë Mêle encor ses torrens à la fureur des Flots : Toute la nature éper-

BASSE-CONTINUE.

duë N'est plus que cris, qu'horreur, que plain- te, que sanglots.

AIR.

Lentement.

Ciel, Ciel, est-ce en vain que l'on t'implore? Es-tu sourd aux

BASSE-CONTINUE.

cris des Humains; Tirez du neant par tes mains, Vont-ils y retomber enco- re? Vont ils y retomber, Vont-ils y retom-

FIN.

ber enco- re? Ne reste-t-il aucun espoir? Détruiras-tu tout ton Ou- vrage? Ton bras, pour venger ton ou-

FIN.

trage, Epuisera-t'il, Epuisera- t'il son pou voir? Détruiras-tu tout ton Ouvrage? Ton bras, pour ven-

ger ton outrage, Epuisera-t-il, Epuisera-t-il son pou- voir? Ciel, Ciel, est-ce en vain, &c. Jusqu'au mot *Fin.*

RECIT.

NOn. Ce vaste Vaisseau respecté par les on- - - des Dérobe l'innocent au sort du genre humain. Les flots vont re-tour-

BASSE-CONTINUE.

ner dans leurs grottes profondes, La terre se dé-couvre, & l'air devient serain.

Mouvement. Egalement.

SUr les Mortels qui doivent naître, Un semblable couroux ne doit plus écla- ter: Mais ils en deviendront peut être Plus hardis

à le meriter. Mais ils en deviendront peut-être, Mais ils en deviendront peut-être Plus hardis, Plus hardis à le meriter.
DUO. Gratieusement.
AIR.
GAge de paix, nuë éclatan- te, Etonnez, & charmez les yeux; Hâtez-vous, Hâtez-
GAge de paix, nuë éclatan- te, Etonnez, & charmez les yeux; Hâtez-vous d'embellir les
BASSE-CONTINUE.
vous d'embellir les Cieux, Rassu- rez, Rassurez la Terre tremblante. Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Hâtez-vous d'embellir les
Cieux, Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Rassurez la Terre trem- blan- te. Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Hâtez-

Cieux, Rassurez, Rassurez la Terre tremblante. Gage de paix; nuë éclatan- - - te, Etonnez, Etonnez & char-
vous d'embellir les Cieux, Rassurez la Terre tremblante. Gage de paix, nuë écla- tan- - te, Etonnez, Eton- nez & char-
mez les yeux; Hâtez- vous d'embellir les Cieux, d'embellir les Cieux, Rassurez la Terre trem-
mez, & charmez les yeux, Hâtez- vous d'embellir les Cieux, d'embellir les Cieux, Rassu-
blante. Rassu- rez la Terre tremblante. Rassu- rez la Terre tremblante, la Terre tremblante. Rassu- rez la Terre tremblan-
rez la Terre trem blan- te. Rassurez, Rassu- rez la Terre tremblante, la Terre tremblante, la Terre tremblan-

te. Rassurez la Terre tremblan- te. Du bras qui vient de nous pu- nir Sauvez desormais la nature ; Et de la paix qu'un Dieu nous jure

te. Rassurez la Terre trem- blan- te. Dú bras qui vient de nous pu nir Sauvez desormais la na- ture ;

Eterni- sez, Eterni- sez le souve- nir. Et de la paix qu'un Dieu nous jure, Et de la paix qu'un Dieu nous jure

Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le souve- nir. Eterni- sez, Eterni- sez le souve- nir.

Eterni- sez, Eterni- sez, Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix. . . *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

Et de la paix, Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix. . .

FIN DE LA TROISIE'ME CANTATE.

JOSEPH.

Quatriéme Cantate, à Voix seule.



RECIT.

Ar des Freres jaloux, sous les fers abba- tu L'infortuné Joseph soû- pire; Mais il soûmet bien- tôt son Maître à sa ver- tu, Et de son escla- vage il se fait un em- pire.

BASSE-CONTINUE.

AIR.

Gratieusement.

IL char- - - - - me, il

BASSE CONTINUE.

re- - gne, il re- - - - gne sur les cœurs Par tous les dons de la na- ture; Heu-

reux, Heureux s'il n'allumoit d'ar- deurs, Que celles d'une flamme pure. Que celles d'une flamme pu- re. Heu-

reux, Heureux s'il n'allumoit d'ar- deurs, Que celles d'une flamme pure. Que celles d'u- ne flam- - me pu- re.

FIN.

Son tein brilloit - - comme une fleur Qu'un beau jour vient de faire éclor- re,

Son tein brilloit comme u- ne fleur Qu'un beau jour vient de faire é- clor- re, Et sa beauté, Et sa beau-

té par sa pudeur Deve- noit plus touchan- - te enco- re.

Et sa beauté par sa pu- deur Deve- noit plus touchan- te enco- re. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

RECIT.

Maitresse de Joseph, craignez d'être infidelle; Détournez vos regards, déja vôtre raison Auprés de luy s'affoiblit, & chan-

BASSE-CONTINUE.

celle; Craignez ses yeux, Pour vous la vûë en est mortelle; Vous bûvez à longs traits un dangereux poison.

AIR.

Vivement.

DAns son cœur s'allume Un a mour fatal; Mais s'il la consume, Elle ai- me son mal.

BASSE-CONTINUE.

Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Dans son cœur s'allume Un amour fatal; Mais s'il la consume, Elle aime son

mal. Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Dans son cœur s'allume Un amour fa-

tal; Mais s'il la consume, Elle aime son mal; Dans son cœur s'allume Un amour fatal; Mais s'il la consume, Elle aime son mal.

Elle ai- me son mal. Il devient le maître, Il devient le maître, Et le doux plai- sir A déja fait naître L'injuste desir.

Il devient le maître, Il devient le maître, Et le doux plai- sir A déja fait naître, A dé- ja fait

naître L'in- juste dé- sir. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

RECIT

C'En est fait, le devoir ne peut rien sur son ame, Livrée à l'ardeur qui l'enflâme, Elle s'offre elle même, & ne se connoît plus:

BASSE-CONTINUE.

En vain il resiste; elle presse, Il refuse, il fuit, il fuit, & luy laisse Dequoy se vanger du refus.

AIR.

LOrsque le piege est agréable, On l'évite mal-aisé- ment; Lorsque le

BASSE-CONTINUE.

piege est agréable On l'évite mal-aisé- ment; Et l'on devient bien-tôt cou- pable D'un cri- me qui paroît charmant:

Lorſque le piege eſt agré- able, Lorſque le piege eſt agré- able On l'évite mal-aiſé- ment;

On l'évite mal-aiſé- ment; Et l'on devient bien-tôt cou pable D'un cri- me qui paroît char-

mant: Et l'on devient bien-tôt cou- pable D'un cri- me qui paroît charmant: mant:

Mais que peut-il ſur un cœur ſage? Il en ſort toûjours triomphant; Mais que peut-il ſur un cœur ſage?

Mais que peut-il sur un cœur sage? Il en sort toûjours triomphant; Et la vertu le dédom- mage,

Et la vertu le dédom- mage Des plaisirs qu'elle luy défend. Et la vertu le dédom-

mage Des plaisirs qu'elle luy défend. Et la vertu le dédom- mage Des plaisirs qu'elle luy défend. fend.

FIN DE LA QUATRIE'ME CANTATE.



JEPHTÉ.

Cinquiéme Cantate, à deux Dessus.

DUO. Gayement. AIR.



Ephté revient comblé de gloi- - - - - re, Jephté revient com- blé de

JEphté revient com-blé de gloi- - re, Jephté revient, Jephté revient com- blé de

BASSE-CONTINUE.

gloi- - re, Jour memorable, Jour memo- ra- ble, jour heureux! Jour memo- ra- - - -

gloi- - re, Jour memorable, Jour memo- rable, jour heureux! Jour memorable, jour heureux. Jour memo-

ble, jour heureux ! Jephté revient comblé de gloi- - - - re, Jour memorable, Jour memorable,

ra- ble, jour heureux ! Jephté revient comblé de gloi- - - - re, jour heureux ! jour heu-

Gravement. Gav

Jour memora- ble, jour heureux ! Jephté revient comblé de gloi- - - - - re, Jephté revient comblé de

reux ! Jour memora- ble, jour heureux ! Jephté revient comblé de gloi- - - - - re, Jephté revient comblé de

Lentement.

gloi- - - - re, jour heureux ! Jour memora- ble, jour heu- reux ! Jour memora- ble, jour heureux ! FIN.

Lentement.

gloi- - - - re, Jour memorable, jour heureux ! Jour memora- ble, jour heureux ! Jour memora- ble, jour heureux ! FIN.

FIN.

Gratieusement.

Les Peu- ples chantent sa vic- toire, L'Echo même, L'Echo me- me chante avec eux, L'Echo mê- me chante a- vec

Les Peu- ples chantent sa vic- toire, L'Echo mê- me chante avec eux, L'Echo même, L'Echo mê- me chante a- vec

eux, L'E- cho mê- me chan- - - te avec eux. Jepthé revient comblé de.. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

eux, L'E- cho mê- me chan- - - te avec eux. Jephté re-

DEUXIE'ME DESSUS.

RECIT.

HElas! que n'a t-il pû sans un vœu téme- raire Attendre la faveur des Cieux? Mais l'indiscret serment qu'il s'est hâté de faire, Va ra-

vir à ce triste pere Ce qu'il a de plus preci- eux.

AIR.

Gratieusement.

EN goûtant un sort plein de charmes, Défions- nous de ses at-

BASSE-CONTINUE.

traits; Nos plaisirs toûjours impar- faits Sont la source de mil- le al- larmes. Nos plaisirs toûjours impar- faits Sont la sour-

ce de mille allarmes. En goûtant un sort plein de charmes, Défions-nous de ses at-

FIN.

traits. Nos plaiſirs toûjours impar- faits Sont la ſource de mille al- larmes. Nos plaiſirs toûjours impar-

FIN.

faits Sont la ſource, Sont la ſour- ce de mil- le al- lar- mes. Nos plaiſirs toûjours impar-

faits Sont la ſource, Sont la ſour- ce de mil- le al- lar- mes. Craignons, Crai-

FIN.

gnons que le trou- ble & les larmes Ne ſuivent les ris de trop prés; Craignons, Craignons que le trouble & les

larmes. Craignons que le trou- - ble & les larmes Ne suivent les ris de trop prés. Ne sui- - vent les ris de trop

prés. En goûtant un sort plein de.. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

PREMIER DESSUS.

RECIT.

LA Fille de Jephté suit l'ardeur qui l'a- nime, Sort du Palais, & court au devant de ses pas : Tu l'apperçois trop tôt, malheureux Pere, helas !

BASSE-CONTINUE.

Son amour te la livre, ô Ciel! Quelle victime! Quoy ! ma Fil- le, dit- il, j'ay juré ton tre- pas.

TIREZ DE L'ECRITURE.

AIR.

Mouvement vif.

Juste Ciel, pardonne à la rage Qui s'empare de mes es- prits : Le plus grand triomphe à ce prix Est plus cruel que l'esclava- ge. Juste Ciel, pardonne à la rage Qui s'empare de mes es- prits : Le plus grand triomphe à ce prix Est plus cruel que l'esclavage. Le plus grand triomphe à ce prix Est plus cru- el, Est plus cruel que l'esclava- ge.

FIN

BASSE-CONTINUE.

6 6 6 6 5 4 7 6 6 5 6 ✶6 ✶6 ✶4 6 5 6 6 6 6 4 3 6 6 ✶6 6 6 6 6 6 6 5 6 4 3

FIN.

Tournez vite pour la suite.

Malgré le trouble affreux dont je suis déchiré, Mon bras achevera ce que tu me commandes; Mais le sang que tu m'as livré Vaut-il celuy que tu demandes? Juste Ciel, pardonne à la rage. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin.*

RECIT

QUand Jepthé murmure & fremit, Sa Fille plus tranquil-le, en s'offrant, le console; Heroïque Victime, elle-même affermit Le bras timide qui l'immole.

BASSE-CONTINUE.

SECOND DESSUS.



PEre barbare, arrête, & suspens un moment La fureur qui t'anime: C'est un crime pour toy que l'indiscret serment Qui t'a fait au Sei-



BASSE-CONTINUE.



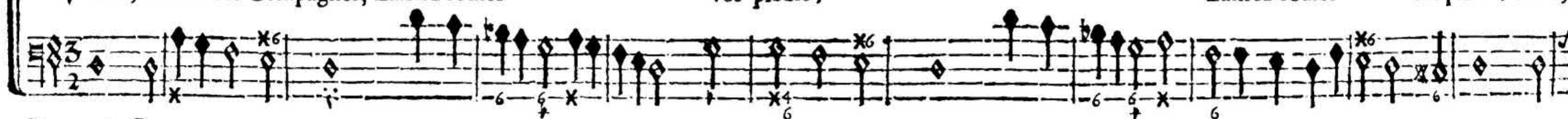
gneur promettre la Victime: Peut-être en l'immolant, tu fais un nouveau crime.

Fort lentement. DUO. AIR.

VOus, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Vous,



VOus, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs; Vous,



BASSE CONTINUE.

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs Laissez cou-ler vos pleurs;

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs. Laissez couler vos pleurs; Laissez cou- ler vos pleurs;

Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes Vous, ses cheres Compagnes, Vous, ses

Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Vous, ses

cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs; Vous, ses che- res Compa- gnes,

cheres Compagnes, Laissez cou- ler vos pleurs; Vous, ses che- res Compagnes, Laissez cou-

Laiſſez couler vos pleurs ; Laiſſez couler, Laiſ- ſez

ler vos pleurs, Laiſſez couler vos pleurs ; Laiſſez couler vos pleurs; Laiſſez couler, Laiſ- ſez

FIN.

cou- ler vos pleurs ; Apprenez aux Forêts La fu- neſte avan- ture ; Que toute la na- ture Parta- ge vos regrets. Apprenez aux Fo- rêts, Appre-

FIN

cou- ler vos pleurs ; Apprenez aux Forêts La fu- neſte avan- ture ; Que toute la na- ture Parta- ge vos regrets. Appre-

FIN

nez aux Fo- rêts La funeſte avan- ture ; Que toute la na- ture Partage vos regrets. Que tou- te la na- ture Par- tage, Par-

nez aux Fo- rêts La funeſte avan ture ; Que toute la na ture Parta- ge, Partage vos regrets. Que tou- te la na- ture Par-

ta- ge vos re- grets.

ta- ge vos re- grets. Vous, ses che- res Compagnes, &c. Jusqu'au mot *Fin*.

Gratieusement.

AIR.

Obeissons toûjours A la Loy souve- raine;

BASSE-CONTINUE.

Si le Ciel veut nos jours, Consacrons-les sans peine. Si le Ciel veut nos jours, Consa- crons-les sans pei-

ne. Obeissons toûjours A la Loy souve- raine; Si le Ciel veut nos jours, Consacrons-les sans peine.

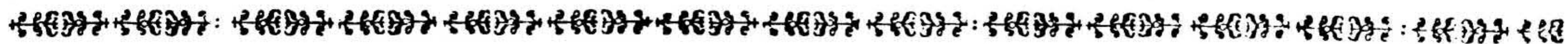
Si le Ciel veut nos jours, Consa- crons - les ſans pei- ne. L'Inſen- ſe luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

Le Sage ſe ſoûmet A ce qu'il luy comman- de. L'inſen- ſe luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

Le Sage ſe ſoû- met A ce qu'il luy comman- de. L'Inſenſé luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

Le Sage ſe ſoûmet A ce qu'il luy comman- de.

FIN DE LA CINQUIE'ME CANTATE.



SAMSON.

Sixiéme Cantate, à Voix seule, & Symphonie.











RECIT.

SAmson qui fût long-tems l'effroy des Philistins En étoit devenu la Fable; Et l'Amour enchaînant ce Heros redoutable A-

BASSE-CONTINUE.

voit interrompu ses glorieux destins.

AIR.

QUe l'on est foi- ble quand on aime: Qu'on est ai- sément désar-

BASSE-CONTINUE.

mé! Un Heros se trahit luy- même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé. Que l'on est foi- ble

quand on aime: Qu'on est aisément dé- sar- mé, Un Heros se trahit luy-même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé Pour de beaux

yeux qui l'ont charmé. Un Heros se trahit luy-même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé. Pour de beaux

yeux qui l'ont charmé. FIN. Epris d'une nouvelle chaîne, La vertu n'est plus son appuy;

Et dans son cœur l'Amour amene Mille foibles- ses avec luy. Et dans son cœur l'Amour amene Mille foi-

bles- ses avec luy. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin.*

RECIT.

LE Philistin superbe insulte à l'esclavage Où l'Amour a reduit Samson: Ils veulent dans les jeux présentez à Dagon Qu'il soit témoin de leur hommage.

BASSE-CONTINUE.

Mouvement marqué.

VOus l'avez livré dans nos mains, Dieu puis-

BASSE-CONTINUE.

sant, disent - ils, joüis- sez, joüissez de sa pei- ne;

Il ne voit plus le jour, ses pas sont incer- tains, C'est le joüet de nôtre juste haine.

Il ne voit plus le jour, ses pas sont incer- tains, C'est le joüet de nôtre juste haine. C'est le joü- et, C'est le joü-

et de nostre juste hai- - ne.

Vivement.

AIR.

BASSE-CONTINUE.

Tremblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez; Que vos vains outrages cessent; Que vos vains outrages cessent; Vous allez être accablez Sous ses for- ces qui renaissent, Vous allez être accablez, Vous allez être accablez Sous ses for- ces qui renais- sent.

Fort. Doux. Fort.

Tremblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez;

Fort.

Tremblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez; Que vos vains outrages cessent; Vous allez être accablez Sous ses for-

ces qui renais- sent. Vous allez être accablez, Vous allez être acca-

blez Sous ses for- ces qui renaissent, Sous ses for- ces qui renaissent. Vous allez être accablez, Vous allez être acca- blez Sous ses for- ces qui renais-

FIN. Fort. Doux.

fent Sous fes for- ces qui renaif- fent. Il faut qu'un dernier ef- fort

Fort.

Vange fa gloire tra- hie ; Si vous avez craint fa vie, Craignez, Crai- gnez encor plus fa mort.

Si vous avez craint fa vie, Craignez, Craignez encor plus fa mort. *Da Capo,* jufqu'au mot *Fin.*

RECIT.

DEux colomnes portoient l'édifice écla- tant Où se passoit la sacrilege fête: Samson s'y fait con- duire, un moment il s'ar- rête, Redemande sa force à son Dieu qui l'en- tend.

BASSE-CONTINUE.

Lentement.

Symphonie.

Doux.

NE souffre pas que ce Peuple joü- isse Du tri- omphe qu'il s'est promis: J'ay merité la mort, & tu m'y vois sou- mis,

Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre pe- risse. J'ay merite la mort, & tu m'y vois soû- mis,

Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre perisse. Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre pe- risse.

VIOLONS.

Fort.

A ces mots, il rompt tout;

BASSE-CONTINUE

Il romp tout; & dé-

ja l'édifice Vient de l'enſe- ve- lir avec ſes ennemis.

Gratieusement.

AIR.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

ISra- ël, chantez la vic- toire Du Heros qui perit pour vous: Son trépas qui vous ſauve tous Eſt vô- tre triomphe, Eſt

vôtre triomphe, & ſa gloi- - re. Eſt vôtre triom- phe, & ſa gloi- re.

Iſra- ël, chantez la victoire Du Heros qui pe- rit pour vous; Son tré-

pas qui vous ſauve tous, Eſt vôtre tri- omphe & ſa gloi- - - - re.

Eſt vôtre triom- - - phe & ſa gloire; Eſt vôtre triom- phe & ſa gloi-

re. Est vôtre triom- phe & sa gloi- re.

Fin.

Il ef- face dans ce grand jour La honte de son escla- vage;

Fin.

Et re- pare par son cou- rage Les foibles- - ses de son a- mour.

Il ef- face dans ce grand jour La honte de son esclavage; Et re- pare par son cou- rage Les foibles- - ses de son a- mour. Isra- ël, chan- tez la vic- toire Du Heros. . *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

FIN DE LA SIXIE'ME ET DERNIERE CANTATE, DU SECOND LIVRE.

TABLE

DU SECOND LIVRE DES CANTATES DE MADEMOISELLE JACQUET DE LAGUERRE.

AIRS ET ARRIETTES DÉTACHEZ.

CATALOGUE
DES LIVRES DE MUSIQUE SPIRITUELLE FRANCOIS

PRincipes de Musique, *&c.* par le Sieur L'AFFILLARD, Ordinaire de la Musique du Roy, *Sixiéme Edition*, dediée aux Dames Religieuses. 1. l.

TOME I. *in* 8o.

Cantiques Spirituels, par M. MACE'. 15. s.
Premier & second Livre de Noëls, par M. AUX COUTEAUX. 1. l. 10. s.
ODES & HYMNES, avec des Faux-Bourdons, à quatre Parties. 15. s.
Livre III. du P. BERTHOD. 15. s.
Trois Livres de M. LE FEVRE. 2. l. 5. s.
Noëls sur divers Airs des Opera, par Madame DE LA GRILLE. 10. s.

Reliez ensemble. 7. liv.

TOME II. *in*-4o.

Airs & Basse-Continuë de M. DUMONT. 1. l.
Les mêmes Airs à quatre Parties separées. 3. l.
Deux Livres d'Airs de M. BACILLY. 2. l.
Cantiques de M. MOREAU. 1. l. 16. l.
CANTIQUES & NOELS de differents Auteurs, Livre I. 1. l.
AIRS SPIRITUELS, Livre II. 1. l.
NOELS anciens & nouveaux, conformément à l'ancienne Bible, faisant le Livre III. 1. l.

Reliez ensemble. 8. l.

Cantique pour le tems de Noël, par M. PIROYE. 10. s.

5

TOME III. *in*-4o.

Airs Spirituels de M. FLEURY. 1.
Stances de M. l'Abbé Testu, mises en Musique par M. OUDOT. *Nouvelle Edition.* 2.
Cantiques, par M. COLLASSE. 3.

Reliez ensemble. 7

Airs Spirituels, dont les Paroles sont de M. PELLEGRI

Les Pseaumes. 3.
Le nouveau Testament. 3.
Les Cantiques, & Noëls. 4.

Tout l'OEuvre relié. 11.

Pseaumes & Cantiques Spirituels, mis en Musique par M*****. *Grand inquarto.* 4
ESTHER, *Intermedes.* inquarto, relié. 6.
Le *Te Deum* François, par M. MOREL, *in*-4o. 2.
CANTATES sur des Sujets, tirez de l'Ecriture, par Melle JACQUET DE LA GUERRE, Livre premier & Livre second, *reliez ensemble.* 9.
On vend chaque Livre separé broché. 4.
OPERA SPIRITUEL ou Recueil de Noëls & Cantiques, *Parodiez, & Notez* sur les plus beaux Airs des Opera, & autres Airs des meilleurs Maîtres. 1.

Pieces sans Musique.

La Tragedie de JONATHAS & celle d'ABSALOM, par M. DUCHE', chacune 1. l. 10. s.
Le Panegyrique de *S. Loüis*, par M. l'Abbé LE PREVOST. 1. l.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'an de Grace mil six cent soixante & treize. Signées, LOUIS; *Et plus bas*, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le 1r. Avril 1675. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30 Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à CHRIST BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes aut sonnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries obéïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement declaré par lesdites Lettres; Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Ori